



CULTURE



MON PRÉFÉRÉ

PAS DORMIR de Marie Darrieussecq (POL)

Longtemps, la romancière s'est couchée tôt ou plus tard, et elle dormait, inconsciente de ce nirvana. Mais depuis vingt ans, précisément à la naissance de son fils – le premier de ses trois enfants –, elle souffre d'insomnies. Son arrivée lui a rappelé que les petits étaient mortels. Dans ce livre très original, qui mêle citations, photos intimes de ses chambres à coucher en France ou à l'étranger lors de ses voyages, et récit autobiographique, elle nous dévoile toutes les méthodes testées en vain (sommifères, méditation, yoga, hypnose, acupuncture, examens avec électrodes, jeûne, tisanes, vin rouge, bouquins, mariages...). A la recherche du sommeil perdu, elle pense à tous les insomniaques de la littérature comme Marcel Proust, qui « longtemps s'est couché de bonne heure », Marguerite Duras, Victor Hugo, Nathalie Sarraute, Ernest Hemingway, Emil Cioran, André Gide et, bien sûr, Franz Kafka, dont le *Journal* est son livre de chevet. « L'insomnie est un ravin, écrit-elle. Ceux qui cherchent le sommeil y luttent avec des ombres... L'insomniaque ressemble à ce prince ferrailant dans les ronces et demandant inlassablement son chemin vers le château de la Belle au bois dormant. » Drôle et intelligente, l'écrivaine nous touche avec ce thème qui épuise et angoisse ceux qui errent la nuit. Dormir ou ne pas dormir, telle sera toujours leur question. A. M.